

DÉCLARATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE MONDIALE POUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME (CS4ME)

RAPPORT MONDIAL 2018 DU PALUDISME DANS LE MONDE

Il est temps d'intensifier la lutte contre le paludisme à travers l'engagement fort des communautés

21 novembre 2018 - Plus de 7 millions de vies ont été sauvées depuis le début des 2000 grâce à un partenariat mondial visant l'élimination du paludisme. D'importantes avancées ont été effectuées au cours de la dernière décennie. Quarante-six pays affectés par le paludisme sont proches de l'élimination de cette maladie curable mais mortelle, selon le [nouveau rapport World Malaria Report \(WMR\) 2018](#) (Rapport de 2018 sur le paludisme dans le monde) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Malgré la baisse de 24 % des cas de paludisme enregistrés en Inde entre 2016 et 2017, l'on a enregistré une faible et inégale évolution à travers le monde. Dans les 10 pays lourdement affectés en Afrique par exemple, environ 3,5 millions de cas supplémentaires de paludisme ont été signalés en 2017 par rapport à 2016. Une personne meurt toutes les deux secondes de paludisme surtout en Afrique, majoritairement les enfants.

Il est inacceptable que les personnes les plus vulnérables et défavorisées soient délaissées dans la lutte contre le paludisme. Le plus souvent, les populations des communautés affectées par le paludisme endurent les effets dévastateurs d'une piqure de moustique : la perte d'un enfant, d'un membre de la famille ou d'un ami en plus de leurs propres souffrances des suites de cette maladie évitable. Les voix de ces communautés doivent davantage être écoutées et intégrées dans les stratégies nationales et mondiales de lutte contre le paludisme.

Le nouveau rapport [High Burden to High Impact: Targeted Malaria Response](#) publié avec le rapport sur le paludisme dans le monde (WMR) indique la mesure urgente à prendre par les 11 pays les plus touchés portant 70 % des cas de paludisme dans le monde. L'approche est catalysée par l'OMS, et les plus de 50 partenaires du Partenariat Faire Reculer le Paludisme (RBM) pour l'élimination du paludisme constituent un signe encourageant pour une baisse systématique des cas de paludisme, mais l'on doit passer de la parole aux actes.

Le financement de la lutte contre le paludisme n'a pas progressé. Les gouvernements des pays les plus affectés doivent combler cet écart, et se focaliser sur la lutte contre le paludisme dans les communautés les plus touchées. Les donateurs et les partenaires doivent également intensifier et réaffirmer leur engagement dans la lutte contre le paludisme avec un financement consistant et de longue durée. Sinon, les avantages obtenus dans la lutte contre le paludisme seront perdus, entraînant des décès inutiles.

Il revient à la société civile de rendre nos gouvernements, leurs partenaires et les donateurs comptables. La société civile doit prendre des mesures urgentes visant à soutenir les pays les plus

affectés afin que les résultats obtenus ne se dissipent pas. La société civile doit aider les pays à s'ajuster pour l'atteinte de l'objectif mondial de lutte contre le paludisme.

Il relève également d'une responsabilité individuelle des pays où le paludisme est endémique de s'engager dans le programme d'élimination du paludisme. Au niveau communautaire tout le monde doit jouer sa partition pour lutter contre le paludisme en dormant sous des moustiquaires, en détruisant les zones de reproduction des moustiques comme les eaux stagnantes, en se rendant dans des centres de santé en cas de fièvre et en encourageant les siens à faire pareil.

Le Réseau Mondial de la Société civile pour l'élimination du paludisme (CS4ME) s'est constitué cette année pour transformer la lutte contre le paludisme en activant un réseau élargi des organisations de la société civile pour l'élimination définitive du paludisme. CS4ME s'engage à soutenir la réponse à l'urgence et à soutenir fortement les efforts de lutte contre le paludisme partout où le paludisme continue de faire des victimes et où des personnes sont encore à risque, y compris dans les pays à faible charge et les pays en voie d'élimination.

Pour soutenir les pays les plus touchés, CS4ME pense que des mesures doivent être prises, visant à soutenir les communautés affectées par les décès du paludisme. Du niveau local au niveau mondial, les voix des communautés et de la société civile qui les représentent doivent être entendues et amplifiées. Les communautés doivent être acteurs à part égale comme les décideurs qui conduisent la lutte contre le paludisme.

Les actions des gouvernements, des donateurs, des partenaires, de la société civile et des communautés au cours des cinq prochaines années détermineront notre capacité à pouvoir mettre définitivement fin au paludisme ou non. Les voix des communautés affectées par le paludisme doivent guider notre réponse.

###

A propos de CS4ME

Le réseau de la Société civile mondiale pour l'élimination du paludisme (CS4ME) est un nouveau réseau des organisations de la société civile (OSC) visant engager les membres afin qu'ils plaident de manière conjointe pour les programmes de lutte contre le paludisme plus efficaces, durables, orientés vers les populations, basés sur le respect des droits, équitables et inclusifs. Cette alliance des communautés et des organisations de la société civiles (OSC) envisage de combler un vide important dans la lutte contre le paludisme, et vise à faire le plaidoyer pour que le paludisme soit une priorité mondiale, régionale et nationale jusqu'à son éradication.

CS4ME a été créée en prélude au premier Congrès mondial de lutte contre le Paludisme à Melbourne, en Australie, au cours de la réunion préalable tenue en 2018 sur l'élaboration des stratégies et du plaidoyer pour une société civile mondiale de lutte contre le paludisme, organisée conjointement par le Réseau des activistes du Fonds mondial pour l'Asie-Pacifique (GFAN AP) et l'APCASO, avec le soutien du Congrès mondial de lutte contre le paludisme, du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la Tuberculose et le Paludisme et de l'Institut Burnet. Le Secrétariat du CS4ME est accueilli par Malaria No More Africa.

Contact e-mail : network@cs4me.org